

Meredyth Sparks

We're treating each other just like strangers.

Exposition du 2 décembre 2006 au 25 janvier 2007 – Mardi-Samedi 11h-19h

Communiqué de presse

Pour sa première exposition personnelle à la galerie frank elbaz, *We're treating each other just like strangers.*, Meredyth Sparks présente une série de collages figurant des musiciens célèbres. Elle scanne ces objets trouvés – notamment des pochettes de disques et des photographies – qui sont alors manipulés numériquement pour effacer certaines parties. Une fois les images réimprimées, Sparks procède à un collage de papier aluminium et de paillettes. Ces matériaux apportent à l'image leurs propres qualités réfléchissantes ; le papier aluminium semble couper ou déchirer la surface de l'image, alors que les paillettes réfléchissent la lumière dans le champ du spectateur. Cet acte construit efface les objets choisis, tout en les imprégnant d'un narcissisme particulier.

La structure formelle des collages est réalisée au pochoir, dans un processus où les parties du corps, les ombres et les zones entre les figures deviennent des espaces négatifs potentiels qui sont isolés et répétés. À cela s'ajoutent des carrés et des cercles qui font se rejoindre abstraction et figuration. En jouant une imagerie musicale, le collage altère la circulation culturelle de ces images familières. Si le savoir est tout à la fois formé, formulé et décrété par les masses média et le prestige subversif associé à la culture populaire, le travail de Sparks encourage à prendre conscience de la séduction même qui constitue la culture.

L'exposition compte plusieurs constructions de Plexiglass transparent qui couvrent et, par une variation d'échelle, encadrent des photographies. Une tension existe également dans *Untitled*, une pièce composée de deux dessins d'oiseaux découpés, l'un posé au sol, l'autre suspendu par un fil. Un projecteur dessine l'ombre des oiseaux sur le mur. Par le mouvement fortuit de la sculpture, l'oiseau flottant est balancé d'avant en arrière et, dans les ombres ainsi formées, les deux dessins découpés semblent se rejoindre sur un espace fantôme au mur.

Meredyth Sparks aborde une problématique semblable dans une pièce en néon située sur le mur du fond de la galerie et formée par le nom de l'artiste dont chaque lettre est répétée plusieurs fois. Elle y affirme tout en le niant un des premiers néons de Bruce Nauman. Matrice et source de lumière, *My name as though it were written on the surface of the moon* glisse d'un objet concret à un mot parlé, suscitant un "troisième espace" créé par la réflexion et la lumière. Sparks est particulièrement intéressée par la manière dont la pièce de Nauman évoque un espace "anti-gravitationnel" ou, plus exactement, un non-espace, dans lequel le nom se prolonge en suspension. Ici, *My name...* se réfère à l'identité spécifique de Sparks, tout en révélant une absence, où le désir de rencontre – tout autant érotique qu'artistique et historique – et met en forme le rapport du spectateur à son travail.

Née en 1972, Meredyth Sparks vit et travaille à New York, USA.

Principales exposition : **2007** *Moscow Biennale*, invited by Nicolas Bourriaud. **2006** *We're treating each other just like strangers.*, galerie frank elbaz, Paris, (solo). *Music is a Better Noise*, P.S.1, New York, curated by Bob Nikas. *Thank You For The Music (London Beat)*, Sprüth Maggers Lee, London. *Deaf « from the Audible to the Visible »*, galerie frank elbaz, Paris. **2005** *The Lords, Notes on Vision*, Tart, San Francisco (two-person). *Sound Clash*, PH Gallery, New York. **2004** *First Look Photography*, Sean Kelly Gallery, New York. **2003** *It wasn't midnight. It wasn't snowing*, Hunter College Times Square Gallery, New York (solo).

Dossier de presse disponible sur demande. Contacter Johana : 01 48 87 50 04 ou johana@galeriefrankelbaz.com